



La Commune



Barghouti, candidat libre

Barghouti | Le 9 janvier, élections présidentielles en Palestine

Finally, Marwan Barghouti, imprisoned for life by the State of Israel, is a candidate for the upcoming elections for the presidency of the Palestinian Authority. A candidacy that disturbs and provokes the anger of the leaders of Fatah, who have bet on the official candidate, Mahmoud Abbas. And for a reason: Barghouti, opposed to the Oslo Accords, is the most popular of the leaders of the Intifada. These elections are announced as a major issue. On this subject, we reproduce here excerpts from an article by Pierre Beaudet, from the Quebec magazine Alternatives, which lucidly analyzes the post-Arafat.

" Il y aura un " État " palestinien, a affirmé Bush, si et seulement si les Palestiniens sont en mesure d'imposer la " *démocratie* ". Mais cette " démocratie " est un mot de code qui veut dire en fait " capitulation ". Si les Palestiniens capitulent, alors ils deviendront " démocratiques " dans la vision de Georges W. Bush. S'ils refusent, et si le nouveau leadership n'accepte pas son rôle de " Pétain " palestinien, alors il y aura encore plus de répression, encore plus de misère. C'est le vrai message qu'on a entendu cette semaine à Washington.

" Le maintien de l'ordre des occupants, la mainmise continue sur les ressources essentielles (dont l'eau), la transformation des Palestiniens en cheap labour corvéable à merci par l'économie israélienne, l'isolement du territoire en petites entités facilement verrouillables et l'absence de frontières avec d'autres pays, sont également d'autres aspects de la capitulation. [...] Pour sauver la face et respecter un semblant de légalité internationale, Sharon entend faire accepter par les Palestiniens un semblant d'État, du moins avec un drapeau et des simulacres de vie politique. L'Afrique du Sud avait fait cela à l'époque de l'apartheid : le Ciskei, le Transkei, le Bophuthatswana et d'autres bantoustans avaient des semblants de Parlement, de ministères et même d'ambassades dans la poignée de pays qui avaient accepté de jouer le jeu de l'apartheid. Ils avaient surtout des vraies forces de répression pour contrôler et brimer les populations.

l'impasse

" Cette bantoustanisisation de la Palestine est essentielle pour permettre à Sharon d'arriver à ses fins. Depuis deux ans en effet, Ariel Sharon a repris la guerre à finir avec les Palestiniens. Les territoires sont devenus une zone de guerre. Mais cela n'est pas suffisant car la résistance continue. " Le nouveau leadership mis en place depuis quelques jours est confronté à un défi terrible. Le " triumvirat " composé de Mahmoud Abbas (Abou Mazen), Ahmad Qorei et Farouk Qadoumi sera visiblement une équipe de transition, à cause de l'âge de ces personnages, mais aussi du fait de leur faible ancrage dans la société palestinienne. [...] Les nouveaux responsables par contre affirment vouloir respecter le droit des citoyens de s'exprimer. Mais cela pourrait rester un vœu pieux si les Israéliens ne sont pas d'accord. En effet, Tel-Aviv sait très bien que des élections réellement démocratiques aboutiraient à valider des candidats reconnus pour leurs capacités de résistance, pour leur refus de cautionner l'occupation. Les dirigeants israéliens désirent au contraire un pouvoir palestinien capable d'abord et avant tout de contrôler, pour ne pas dire de réprimer, la population. " La tactique prévisible pourrait être dès lors d'empêcher les élections en utilisant des arguments " sécuritaires ", qui pourraient être validés par des confrontations (entre factions palestiniennes) ou d'autres attentats, qui surviendraient au " bon moment " pour justifier d'autres bouclages, d'autres agressions et d'autres mesures pour resserrer la main d'acier de l'occupation. En fin de compte, l'occupation est antinomique avec la libre expression des citoyens. La démocratie palestinienne, par définition, existe si elle répond aux aspirations de la population, si elle accepte le mandat de réaliser le rêve palestinien de l'autodétermination et de la création d'un État indépendant. L' " alternative " à cette aspiration, c'est-à-dire l'occupation, repose sur la répression et la dictature, celle des occupants directement, ou celle de leurs suppléants palestiniens. Pour le moment et jusqu'à la disparition de Yasser Arafat, ces " Pétain " palestiniens (dont celui qu'Israël voudrait bien dans ce poste, Mohamed Dahlan) n'ont pu se lever et s'identifier clairement. Mais la tâche ne sera pas facile pour les nouveaux dirigeants palestiniens. "

Modifié le samedi 25 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Palestine

La question palestinienne, du XIXe siècle à nos jours

Voici en pièce jointe la version PDF de l'édition 2004 de notre brochure "La question palestinienne". Document indispensable pour qui souhaite démêler la situation du Proche-Orient et, plus..



État d'Israël – État criminel

Halte aux Massacres ! La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 41 – Vendredi 13 avril 2018 Le port
parole de l'armée israélienne tweetait le 30 mars : « rien ne s'est accompli sans... »

Du sang palestinien sur les mains de Trump

Trump, utilisant une loi étasunienne de 1995, a répondu aux aspirations des sionistes du gouvernement
Netanyahou, en reconnaissant Jérusalem comme capitale de l'État d'Israël. L'annonce de...

Les alliés antisémites de l'État d'Israël

L'Alternative pour l'Allemagne (AfD), parti d'extrême-droite, malgré un antisémitisme reconnu, voit dans
Israël et sa politique antimusulmane un allié possible. Les sionistes et les...

« Nos chaînes seront brisées avant que nous le soyons » (Marwan Barghouti)

Pendant 40 jours, des centaines de prisonniers palestiniens ont mené une grève de la faim. Malgré une politique de répression systématique envers les grévistes, ceux-ci ont tenu sans faillir... >>

Grève de la faim des prisonniers palestiniens

Marwan Barghouti a lancé une vaste grève de la faim des prisonniers palestiniens. Malgré les risques, le mouvement est sans faille. Malgré les mensonges et manipulations du pouvoir sioniste,... >>
